

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Championnats d'Afrique de taekwondo : moins bien que Dakar!

LE Gabon, qui alignait 18 participants cette année, termine la compétition avec trois médailles de bronze.



Photo: Mikala Mikalo

Lucarne

Faute

ON ne savait, certes pas, à l'heure où étaient couchées ces lignes, ce que donnerait la fin des Championnats d'Afrique de taekwondo à Kigali pour nos couleurs. Mais la première journée, samedi, a été le reflet de nos craintes : pas loin de la déroute. Sept combattants au tapis, sur les huit présents sur les tatamis en ce jour inaugural. Seul le "vétérain" Anthony Obame (+87 kg) aura réussi à accrocher le bronze (lire ci-contre). Ce qui n'est pas tout à fait un hasard.

Le plus beau palmarès du taekwondo et du sport national en général n'est peut-être plus ce qu'il était. Mais son talent et l'expérience accumulée au long de ces années de haut niveau peuvent lui permettre au moins de tenir son rang – il fait aussi bien qu'aux derniers championnats de la discipline en 2021, à Dakar. C'est peut-être aussi à ce titre qu'il a voulu jouer le rôle de guide et, même, de "galvanisateur" auprès de ses jeunes coéquipiers à la veille de ce rendez-vous de la capitale rwandaise.

Il reste que sa posture et son discours, aussi positif que mobilisateur, ne pouvaient masquer les insuffisances accumulées en amont, au nombre desquelles le manque d'équipements modernes et des conditions de préparation qu'on qualifierait de minimales, sans parler du retard même accusé par la préparation en question. Même la performance de Séverin Ndong Obame (-68 kg), récent médaillé d'or aux championnats d'Afrique centrale, à Yaoundé, après une odyssée qu'on ne souhaiterait même pas à son pire adversaire, n'aura en définitive servi que de leurre. L'adversité s'étant, par ailleurs, élevée à la hauteur du continent.

Étant, dans notre métier, condamné à se répéter, on ne peut que réitérer notre dépit de voir le taekwondo ne pas bénéficier du traitement que devraient normalement lui conférer les beaux résultats engrangés par ses pratiquants. Nous ne sommes plus dans l'erreur. Il s'agit clairement d'une faute. Un ancien international ose, dans ces colonnes, une comparaison avec le boom connu par la discipline dans un pays du continent. Ce parallèle est cruel pour nous. Il montre, surtout, qu'on ne peut continuer, indéfiniment, de pratiquer le sport de haut niveau au petit bonheur la chance.

M. A.

MM
Kigali/Rwanda

SAMEDI 16 juillet 2022. Une levée quasiment sombre pour l'équipe nationale de taekwondo du Gabon qui prend

ON A AIMÉ...

Anthony, le guide. On peut, bien sûr, regretter qu'il ait perdu en demi-finale contre un adversaire qu'il avait dominé lors des qualifications aux derniers Jeux olympiques de Tokyo (lire ci-contre). Mais une fois encore et même au crépuscule de sa carrière, voilà Anthony Obame ajoutant une médaille à sa riche collection, montrant de ce fait l'exemple à ses jeunes coéquipiers en débandade à la Kigali Arena, dans la suite de ce rôle de guide qu'il a tenu les jours précédant les Championnats d'Afrique de taekwondo.

ON N'A PAS AIMÉ...

Séverin, une marche trop haute. Il a bluffé son monde en décrochant, au côté de son compatriote Amar Cissé, la médaille d'or aux Championnats d'Afrique centrale de taekwondo à Yaoundé, le mois dernier, après une incroyable odyssée entre Libreville et la capitale camerounaise. Séverin Ndong Obame (-68 kg) est tombé d'entrée à Kigali, dans une compétition un cran au-dessus. La preuve que dans ces sports de haut niveau, la remise en question doit être permanente. Encore faut-il disposer des moyens pour pouvoir remettre efficacement l'ouvrage sur le métier.

part à la 13e édition des Championnats d'Afrique " Kigali 2022 ". Sur huit athlètes engagés, seul le capitaine Anthony Mylann Obame (+87 kg) a sauvé l'honneur en s'adjugeant la médaille de bronze. Ce fut laborieux pour Anthox, l'athlète gabonais le plus capé au plan international, et ses jeunes coéquipiers. Ces derniers, en déphasage avec les nouvelles règles de cette discipline martiale, notamment le plastron électronique, ont eu un apprentissage très compliqué.

Pourtant, avec la victoire de Fatima Abombwet Mossabo (-49 kg) qui écarte Maduna du Swaziland, tous les Gabonais présents à la " Kigali Arena ", dont le ministre Franck Nguema, le président de Fédération gabonaise, Denis Mboumba, et le secrétaire général du Comité national olympique José Foula, pensent à une journée radieuse. Hélas, Fatima se fait éliminer en 1/4 de finale par la Marocaine Nezha. C'est l'hécatombe qui se traduit par les échecs de Léonce Ndzime face au Marocain Lakehal Omar (-58 kg), Séverin Ndong Obame devant le Burkinabé M. Ibrahim (-68 kg). Ainsi que Lelene M. Mengue Owa face à la Marocaine Aboufaras (+73 kg), Rita Edayong Meyo battue par la Rwandaise A. Umuhoza (-67 kg), sans oublier la défaite de Sandra Zombaka Ndong qui n'a pas tenu tête devant la Camerounaise Marie Egagne (-57 kg). Les espoirs du jour reposaient donc sur le capitaine Anthony

Mylann Obame. Ce dernier, malgré le fait de faire remarquer à son coach qu'il s'étouffait (il n'était pas le seul) au gymnase, se débarrasse d'entrée du Kényan Obara. Au grand bonheur du DTN Boulouchi. " Je suis fier d'Anthony qui vient de réaliser un très bon quart de finale. Il vient d'arrêter par la même occasion le sang qui souillait notre drapeau. Je souhaite qu'il aille en finale ", a dit Boulon.

Quant au coach Moundounga Kombila, qui ne crache pas sur ce succès, il se dit moins content. Parce que tous ses poulains, à l'instar de certains athlètes d'autres contrées, se sont plaints des conditions atmosphériques dans le gymnase. Par ailleurs, le technicien gabonais s'est montré amer après la demi-finale ratée par Anthox face au Nigérian B. Okuomose. Ce même athlète que notre champion avait défait lors des qualifications des derniers Jeux olympiques de Tokyo...

La journée d'hier a (quasiment) été identique à celle de samedi. Sur huit compétiteurs en lice, seule Maria Mouega a obtenu une breloque (bronze). Qualifiée directement pour les demi-finales, la championne d'Afrique en titre va s'écrouler au 3e et dernier round, 5-7, après avoir pourtant remporté le premier round 5-3, perdue le second 3-7, avant de mener au dernier round 4-3 devant la Marocaine Sabir, à 53 secondes de la fin du combat. Dommage!